



CALIDORE STRING QUARTET

Jeffrey Myers - violon Ryan Meehan - violon
Jeremy Berry - alto Estelle Choi - violoncelle

Le Calidore String Quartet est fondé en 2010 au Colburn Conservatory of Music, à Los Angeles. En 2016, le quatuor à cordes remporte le grand prix de l'édition inaugurale de la M-Prize International Chamber Music Competition; d'un montant de 100 000 dollars américains, il s'agit de la plus importante distinction pour un ensemble de musique de chambre. Entre autres distinctions, le Calidore String Quartet constitue par ailleurs le premier ensemble nord-américain à remporter, en 2016 également, le Borletti-Buitoni Trust Fellowship, à Londres. L'ensemble se produit régulièrement sur les grandes scènes d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie (Carnegie Hall, Wigmore Hall, Kennedy Center, Konzerthaus Berlin, Philharmonie de Cologne, Kumho Art Hall de Séoul), en plus de participer régulièrement à des festivals de grande envergure (BBC Proms, Verbier, Ravinia, Mostly Mozart, Music@Menlo, Rheingau). Lancé en octobre 2020, le deuxième album du Calidore String Quartet, intitulé *BABEL*, présente des œuvres de Schumann, Shostakovich et Caroline Shaw, et a été sélectionné comme « Choix de l'éditeur » du magazine *The Strad*. En plus de naviguer avec brio dans le répertoire canonique européen (Mendelssohn, Haydn, Bartók, Mozart, Tchaikovsky), l'ensemble collabore régulièrement avec des compositeurs contemporains tels que Caroline Shaw, Hannah Lash et Mark-Anthony Turnage. 3^e concert au LMMC.

NOTES DE PROGRAMME

Le *Quatuor n° 17 en si bémol majeur* K. 458 de **Mozart**, dit « La Chasse » (nom donné a posteriori), est le quatrième des six quatuors que le compositeur prodige dédie à Haydn, contribuant à inscrire le quatuor à cordes comme genre musical de référence de la tradition classique européenne. Le motif associé à la chasse est entendu dès l'*Allegro vivace assai* en 6/8 du premier mouvement, rappelant le rythme des appels de cors. Alors que le deuxième mouvement présente un menuet alliant un caractère sérieux et dansant, le troisième, *Adagio*, fait montre d'une intensité préfigurant les inflexions romantiques à venir. Le quatrième mouvement *Allegro assai* se distingue par sa vivacité, sa brillance et son caractère légèrement folklorique.

Si le *Quatuor à cordes n° 3* « Jagdquartett » (La Chasse) du clarinettiste et compositeur allemand **Jörg Widmann** évoque dès son titre une influence mozartienne particulièrement à propos dans ce programme, là s'arrête la comparaison. En effet, c'est plutôt l'influence de Beethoven qui se fait entendre dès les premières notes, à travers les rythmes sautillants caractéristiques du premier mouvement de la 7^{ème} Symphonie. Dans cette œuvre on ne peut plus actuelle, la chasse prend toutefois rapidement un tournant cru, voire cruel et sadique, à travers l'exploration des dissonances et de sonorités parfois percussives, parfois grinçantes. Une destinée par ailleurs tragique attend la violoncelliste, qui devient au fil de l'œuvre la proie de la chasse.

Bedřich Smetana compose son *Quatuor n° 1* dit « De ma vie » alors qu'il est déjà sourd depuis quelques années. Retiré en campagne, il fait le bilan de son existence à travers ce quatuor à cordes programmatique. Alors que le premier mouvement évoque la quête artistique propre à la jeunesse du compositeur, teintée par les idéaux romantiques, un thème tragique annonçant la fatalité de son destin fait déjà son apparition. Le deuxième mouvement au style de « quasi-polka » rappelle quant à lui les années mondaines de Smetana et son amour pour la danse; il est suivi par un troisième mouvement amoureuxment lyrique, rappelant les doux sentiments du compositeur pour celle qui allait devenir son épouse. L'œuvre se conclut sur un quatrième mouvement dansant symbolisant la vocation de Smetana pour l'expression nationale en musique, néanmoins interrompue par la surdité – une longue harmonique suraiguë en est annonciatrice, suivie par le retour du thème tragique de la destinée dans la coda finale.



CALIDORE STRING QUARTET

Jeffrey Myers - violin

Ryan Meehan - violin

Jeremy Berry - viola

Estelle Choi - cello

One of the most exciting young ensembles to emerge on the chamber music scene in recent years is the Calidore String Quartet, noted for its fiery brilliance, musicianship, and palpable energy. Formed in 2010 at the prestigious Colburn Conservatory of Music in Los Angeles, the Calidore String Quartet has been described as “a miracle of unified thought” (*La Presse*, Montreal) and as “four highly intelligent, deeply sensitive virtuosos” (*Strings* magazine). Using an amalgamation of “California” and “doré” (French for “golden”), the ensemble’s name represents a reverence for the diversity of culture and the strong support it received from its home of origin, Los Angeles, California (the “golden state”). In 2016, the Calidore String Quartet made international headlines as the Grand-Prize winner of the first M-Prize International Chamber Music Competition in Ann Arbor, Michigan, the largest prize for chamber music in the world (U.S. \$100,000). Also in 2016 the Quartet was named a BBC New Generation Artist for the 2016-2018 seasons and became the first North American ensemble to win the Borletti-Buitoni Trust Fellowship. The Calidore is the Quartet-in-Residence at the University of Delaware. Previously it served in this capacity at the University of Toronto, the University of Michigan, and the State University of New York at Stony Brook. 3rd LMMC concert.

PROGRAMME NOTES

“The Hunt” (or “The Hunting”) Quartet is the fourth of the six “Haydn” quartets **Mozart** wrote in the early 1780s. Its nickname is not the composer’s, though one cannot fault a listener for detecting simulated horn calls in the opening bars (and often thereafter), nor the somewhat bouncy rhythm suggestive of riding, nor the overall mood of good cheer and open-air spirit. But these are not the qualities that make this quartet great. It is the economy of means, the intricate interplay of voices, the mastery of control over every aspect of composition that bespeaks genius at both the conscious and subconscious level of the listener.

German-born **Jörg Widmann** regularly ranks annually among the half dozen or so most performed contemporary composers in the world. Collectively his ten string quartets, composed over a period from 1997 to 2020, stand among his most significant achievements. In the Third, as in many other of his compositions, Widmann engages in musical dialogue with famous composers of the past. The Third pays tribute to Beethoven (the pervasive rhythmic pattern that informs the first movement of the Seventh Symphony), Schumann (the so-called “Grandfather Dance” tune from the end of *Papillons*), and Mozart. It is no accident that both Mozart’s Quartet K. 458 and Widmann’s Third are “Hunt” quartets. Midway through Widmann’s quartet are veiled references to the opening of the Mozart quartet. However, Widmann’s twelve-minute, single-movement work incorporates sounds Mozart would never have dreamed of, including cries, calls, and shouts from the musicians, and physical gestures suggesting the horse-mounted hunters cracking their whips.

Smetana’s First String Quartet, which he entitled “From My Life,” is perhaps the first autobiographical or programmatic piece of chamber music ever written. Smetana left the following remarks: “The first movement depicts my youthful love of art, my romantic moods, an indescribable longing for something intangible, and a foreboding of the unhappiness to come ... The second movement is like a polka, and reminds me of the happy days of my youth, when I composed dance tunes and was known as a passionate lover of dancing ... The third movement recalls my first love and happiness with the girl who later became my first wife ... The finale describes my joy in discovering that I could treat elements of Bohemian national music in my work. My joy in following this path was checked by the terrible catastrophe of my sudden deafness.”

Robert Markow